



De la théorie à la pratique

Les monographies s'inscrivent dans le cadre des visées stratégiques de la *Politique d'aménagement linguistique*; entre autres, la construction identitaire.

Monographie n° 14

Et après le secondaire?

Aspirations éducationnelles et intentions de faire vie-carrière dans leur communauté des élèves de 12^e année des écoles de langue française de l'Ontario

DE LA THÉORIE...

Cette enquête vise trois objectifs.

- Faire une analyse plus approfondie, chez les élèves fréquentant les écoles de langue française de l'Ontario, de leurs aspirations éducationnelles et des facteurs qui pourraient être liés à leur intention d'entreprendre des études postsecondaires.
- Analyser les facteurs qui pourraient être liés à leur intention de faire ces études postsecondaires en français.
- Étudier leur intention de retourner ou non dans leur région d'origine après leurs études postsecondaires.

Contexte

Au total, près de 2 500 élèves de 12^e année des 12 conseils scolaires de langue française de l'Ontario ont pris part à l'enquête, ce qui représente approximativement 45 % des élèves ciblés.

Tableau 1 - Nombre et pourcentage d'élèves par région, âge moyen et sexe

	Sud*	Nord-Ouest	Est	Nord-Est	Ontario
Nombre et pourcentage					
Nombre d'élèves	745	290	1 109	215	2 359
% de l'échantillon	31,58	12,29	47,0	9,11	100,0
Âge					
Âge moyen en années	17,6	17,4	17,4	17,5	17,4
Sexe					
Féminin (%)	53,8	56,1	55,5	51,8	54,6
Masculin (%)	46,2	43,9	44,5	48,2	45,4

* Sud : comprend les régions Centre et Sud-Ouest.

Un livret comportant plusieurs questionnaires a été distribué aux élèves en vue de faire la collecte de renseignements permettant de décrire leurs aspirations éducationnelles et des facteurs susceptibles de les influencer. Les questions couvraient plusieurs thèmes, notamment le profil démographique, les caractéristiques familiales, les vécus familiaux et scolaires, et les attitudes à l'égard des études postsecondaires.

AUTEURS de la recherche

Réal Allard (Ph. D., Université de Montréal), professeur à l'Université de Moncton de 1969 à 1997, est nommé professeur associé en 1997 à la Faculté des études supérieures et de la recherche. Il est actif en recherche dans le Groupe de recherche ViLeC (Vitalité de la langue et de la culture). Ses recherches ont principalement porté sur les composantes psychologiques d'un modèle macroscopique de l'apprentissage et du maintien de la langue française en milieu minoritaire, à savoir la vitalité ethno-linguistique subjective, le désir d'intégration, l'identité ethno-linguistique et le comportement langagier.

Rodrigue Landry (Ph. D., University of Wisconsin) a été professeur de psychologie éducationnelle à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton de 1975 à 2002 et directeur du Département d'éducation spéciale de 1979 à 1982. Il fut chercheur invité à l'Institut d'études de recherches interethniques et interculturelles à l'Université de Nice en 1982-1983 et directeur fondateur du Centre de recherche et de développement en éducation (CRDE) de l'Université de Moncton de 1989 à 1991. À titre de directeur de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), il effectue actuellement des recherches sur l'éducation en milieu minoritaire, la petite enfance, l'autodétermination du comportement langagier et la vitalité linguistique des communautés.

Kenneth Deveau (Ph. D., Université de Moncton) est professeur adjoint et codirecteur du Département des sciences de l'éducation à l'Université Sainte-Anne. Chercheur associé à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), ses recherches portent sur la vitalité ethno-linguistique, la motivation langagière, la construction identitaire, le bilinguisme et l'éducation en milieu minoritaire.

- Quelles sont les aspirations éducationnelles des élèves fréquentant les écoles de langue française de l'Ontario et quels facteurs influencent leur intention d'entreprendre des études postsecondaires?
- Quels facteurs déterminent leur décision de poursuivre leurs études postsecondaires en français?
- Quelles sont leurs motivations de revenir dans leur région pour faire vie-carrière?

Selon la recherche

- En Ontario, comme ailleurs au Canada, la communauté francophone veut se maintenir et s'épanouir en tant qu'entité francophone, tout en souhaitant contribuer au développement de la province et du pays. Elle est toutefois consciente des défis à relever à cette fin. Parmi les tendances observées, retenons le taux croissant d'exogamie, le taux décroissant de transmission de la langue maternelle française à la prochaine génération et la prédominance croissante de la langue anglaise dans de nombreuses sphères de la vie quotidienne (p. ex., réseau social, milieu de travail, établissements financiers et commerciaux, médias, affichage public et commercial) (Landry, Allard et Deveau, 2007).
- Les francophones de l'Ontario, dont la proportion est à la baisse, doivent, entre autres, travailler à améliorer la qualité des relations sociales et des interventions éducatives afin que s'accroisse la détermination de survivre, d'affirmer son identité et de former une société de manière à entraver le déterminisme social, source d'assimilation et d'acculturation.
- Puisque l'éducation en langue française constitue la pierre angulaire de cet épanouissement, quels sont les facteurs qui motivent les élèves à poursuivre leurs études postsecondaires, à devenir des bâtisseurs de la communauté francophone ontarienne?

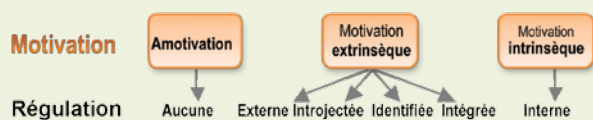
Cadres conceptuels de la recherche

Les cadres conceptuels ci-après ont servi à réaliser les premier et troisième objectifs. Par conséquent, on se limite à l'analyse descriptive et à la discussion de données portant sur l'intention d'entreprendre des études postsecondaires en français et sur quelques variables pouvant être liées à cette intention.

Si le modèle des aspirations éducationnelles adopté par les chercheurs s'inspire en grande partie de modèles utilisés par d'autres chercheurs, son originalité réside dans l'intégration de composantes essentielles de la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (2002) :

- les vécus contribuant à la satisfaction des besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation;
- les sentiments d'autonomie, de compétence et d'affiliation (ACA);
- les six types de régulation de la motivation. (Voir **figure 1**.)

Figure 1 - Continuum d'autodétermination (adapté de Ryan et Deci, 2002)



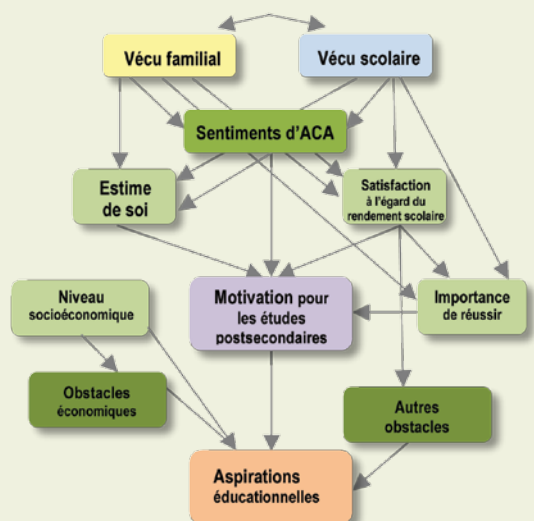
La théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985, 2000 et 2002) se fonde sur la prémisse suivante : l'individu est prédisposé à être actif dans son interaction avec l'environnement et à adopter des comportements pour des raisons internes (par suite d'un choix personnel ou pour le plaisir de la tâche elle-même) plutôt qu'externes. Plus l'environnement lui permet d'exercer ses compétences et de nourrir ses sentiments d'affiliation, plus il est probable qu'il développera une motivation autodéterminée, c'est-à-dire plus il fera les choses pour des raisons intégrées ou intrinsèques.

Ce modèle comporte quatre grands groupes de variables où seront analysées les relations qu'elles entretiennent avec les aspirations éducationnelles.

Ces groupes de variables comprennent :

- des caractéristiques de l'élève et de sa famille;
- des caractéristiques du vécu familial;
- des caractéristiques du vécu scolaire;
- des attributs psychologiques de l'élève.

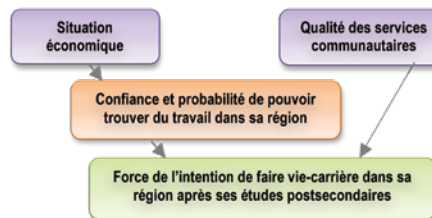
Figure 2 - Modèle de facteurs liés aux aspirations éducationnelles



Le cadre conceptuel du troisième objectif se restreint à la relation qu'entretiennent trois facteurs avec l'intention de faire vie-carrière dans sa région :

- la perception qu'ont les élèves de la situation économique dans leur région;
- leur confiance d'y trouver un emploi et leur perception quant à cette probabilité;
- leur perception de la qualité des services communautaires (p. ex., services de santé et de loisirs).

Figure 3 - Modèle de facteurs liés à la force de l'intention de faire vie-carrière dans sa région



Résultats

Caractéristiques des familles des élèves

Le tableau 2 montre que la structure familiale des élèves varie quelque peu d'une région à l'autre.

Tableau 2 - Structure familiale

	Sud	Nord-Ouest	Est	Nord-Est
Père et mère (%)	73,9	68,4	75,2	71,5
Parent avec partenaires (%)	13,1	13,8	12,2	9,3
Monoparentale (%)	7,2	15,4	9,5	16,8
Autres (%)	5,8	2,4	3,1	2,4

Scolarité des parents

En Ontario, environ trois mères et pères sur dix sont titulaires d'un diplôme universitaire et un tiers a fait des études collégiales :

Sud : environ 40 % des mères et pères ont fait des études universitaires;

Est : un peu moins de 33 % des mères et pères ont fait des études universitaires;

Nord-Ouest : un peu plus de 15 % des mères et pères ont fait des études universitaires;

Nord-Est : un peu moins de 15 % des parents ont fait des études universitaires.

Perceptions que se font les élèves du revenu de leur famille

Nord-Ouest, Nord-Est et Sud : un peu plus du tiers des familles aurait un revenu minimal de 100 000 \$.

Est : près de la moitié des familles aurait un revenu minimal de 100 000 \$.

Aspirations éducationnelles

Tableau 3.1 - Aspirations éducationnelles par niveau de scolarité

	Sud	Nord-Ouest	Est	Nord-Est	Ontario
Études secondaires (%)	4,2	6,3	4,3	6,7	4,8
Études collégiales (%)	31,9	50,4	32,9	46,8	36,0
Études universitaires (%)	64,0	43,3	62,7	46,4	59,2

Tableau 3.2 - Aspirations éducationnelles en fonction du sexe de l'élève et de la région

Sud		Nord-Ouest		Est		Nord-Est	
Filles	Gars	Filles	Gars	Filles	Gars	Filles	Gars
17,3 pts de % > que les gars	12,5 pts de % > que les filles	24,1 pts de % > que les gars	21,6 pts de % > que les filles	24,1 pts de % > que les gars	14 pts de % > que les filles	41 pts de % > que les gars	26,9 pts de % > que les filles

violet = études universitaires

vert = études collégiales

- Dans l'échantillon global, les filles sont beaucoup plus nombreuses (69,2 %) que les garçons (47 %) à aspirer à des études universitaires. Par ailleurs, plus de garçons que de filles aspirent à des études collégiales (45,1 % contre 28,7 %, respectivement) ou s'arrêtent après leurs études secondaires (7,9 % contre 2,2 %, respectivement). Les différences entre les filles et les garçons dans chacune des régions reflètent ce portrait général.
- Plus d'un élève sur dix a manifesté l'intention de retarder son inscription dans un établissement d'enseignement postsecondaire et de n'entreprendre ses études postsecondaires qu'une année ou plus après la fin de ses études secondaires. Dans le Nord-Est, tout près de deux élèves sur dix ont fait part de cette intention contre un peu plus d'un sur dix dans les autres régions.

...Résultats

Vécu familial

- Dans l'ensemble, environ 55 % des élèves estiment avoir un vécu positif quant à la qualité de la communication au sein de la famille.
- Sept élèves sur dix estiment que leurs parents se sont comportés de manière à leur permettre d'éprouver de forts sentiments d'autonomie, de compétence et d'affiliation (ACA).
- Environ 50 % des élèves, et parfois plus, pensent que leurs parents ont régulièrement abordé avec eux des sujets se rapportant à ce qu'ils vivaient à l'école, les ont régulièrement encouragés quant à leur rendement scolaire et leur ont régulièrement communiqué leurs attentes à l'égard de leur réussite scolaire.
- Dans l'ensemble, les élèves estiment que leur mère contribue plus que leur père à ces vécus positifs.
- Les élèves croient que ce sont leurs parents, beaucoup plus que les autres membres de leur famille, le personnel enseignant et leurs amis, qui les influencent le plus relativement à leurs projets et à leurs aspirations postsecondaires.
- Enfin, en ce qui concerne les ressources éducatives présentes dans les foyers des élèves en Ontario et dans chacune des régions de la province, c'est l'utilisation du sous-ensemble de ressources éducatives informatiques regroupant l'ordinateur, les logiciels éducatifs en anglais et Internet que les élèves privilégient le plus régulièrement.

N. B. Malgré ce bilan généralement positif, il importe de mentionner que des pourcentages non négligeables d'élèves ont rapporté des vécus modérément ou peu positifs sur ces divers plans.

Vécu scolaire

Au total, *près de quatre élèves sur cinq* disent que leur programme d'études secondaires leur ouvre la voie aux études universitaires et *près d'un élève sur cinq* croit que son programme lui permettrait plutôt de poursuivre des études collégiales.

Globalement, le profil de nombreux élèves au sujet de leur degré de satisfaction à l'égard de leur rendement scolaire n'est pas très positif.

- Nettement *moins de la moitié des élèves* se disent très satisfaits de leur rendement en français, en mathématiques et en sciences comparativement à *un peu plus de la moitié* qui se disent très satisfaits de leur rendement en sciences humaines et en anglais.
- Même si les différences interrégionales ne sont pas toujours significatives, c'est dans le Nord-Ouest que nous enregistrons les pourcentages les plus élevés d'élèves (*un peu plus de quatre élèves sur dix*) qui se disent très satisfaits de leur rendement en français, en mathématiques et en sciences.
- C'est dans l'Est que nous trouvons les pourcentages les plus élevés d'élèves (*près de six élèves sur dix*) qui se disent très satisfaits de leur rendement en sciences humaines et en anglais.

Selon les recherches menées sur la théorie de l'autodétermination, les sentiments d'autonomie, de compétence et d'affiliation (ACA) sont des fondements majeurs de la capacité de s'autodéterminer, étant souvent, d'ailleurs, liés à l'engagement dans ses études et à un meilleur rendement scolaire.

Tableau 4 - Caractéristiques psychologiques de l'élève liées à son vécu scolaire

Élèves / 10	
4 à 5	sont fortement d'accord pour dire qu'ils ont éprouvé des sentiments d'autonomie et de compétence en situation d'apprentissage et d'étude.
± 4	rapportent avoir éprouvé des sentiments d'affiliation avec leurs enseignantes et enseignants.
6	croient posséder une estime de soi positive.
6 et +	éprouvent de forts sentiments d'inclusion à l'école.

Seulement *un peu plus de la moitié des élèves* estiment que les comportements de leurs enseignantes et enseignants de l'élémentaire et du secondaire leur ont beaucoup permis d'éprouver des sentiments d'autonomie, de compétence et d'affiliation (ACA).

Deux des six types de motivations analysés caractérisent fortement les motivations de *sept élèves sur dix* à l'égard des études postsecondaires. Il s'agit de raisons ou de motifs liés à la réalisation de buts personnels (**la régulation identifiée**) et de raisons instrumentales se rapportant, par exemple, au statut professionnel et au statut économique (**la régulation externe**).

Les raisons liées au plaisir d'apprendre (**la régulation interne**) et les valeurs intégrées (**la régulation intégrée**) sont invoquées par environ *quatre élèves sur dix*.

Enfin, *moins d'un élève sur dix* estime qu'il entreprendrait des études postsecondaires à cause de sentiments d'obligation ou de culpabilité s'il ne les entreprenait pas (**régulation introjectée**) et *moins d'un élève sur vingt* se dit tout simplement peu ou pas motivé à poursuivre de telles études.

Les considérations financières jouent un rôle très significatif dans la décision de poursuivre des études postsecondaires.

Tableau 5 - Financement des études postsecondaires

1 et + / 4	croit posséder un faible degré de connaissance des sources de financement des études postsecondaires.
1 / 10	estime en posséder une très bonne connaissance.
7 / 10	sont grandement ou modérément préoccupés par les questions du financement des études supérieures et de l'endettement.
3 / 10	prévoient recevoir pour leurs études plus de 4 000 \$ de leurs parents.
1 et + / 5	prévoit mettre de côté des sommes de cette nature (plus de 4 000 \$) dans ses économies personnelles.
1 / 10	compte obtenir des sommes similaires de prêts et de bourses d'études.

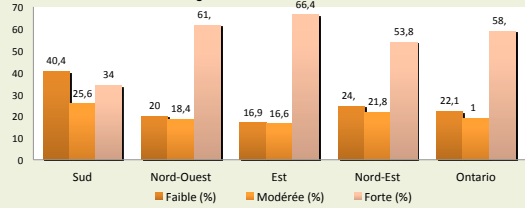
Enfin, une analyse corrélationnelle mettant en relation les aspirations éducationnelles et les nombreux facteurs analysés dans l'enquête montre que :

1. le niveau de scolarité des parents et leurs attentes quant aux études postsecondaires sont les plus fortement liés aux aspirations éducationnelles de leurs enfants;
2. la satisfaction de l'élève à l'égard de son rendement scolaire et l'importance qu'il accorde à sa réussite scolaire en seraient des critères;
3. sa motivation autodéterminée pour entreprendre des études postsecondaires l'influence considérablement.

Langue des études postsecondaires

Le deuxième objectif de l'enquête visait à étudier les préférences des élèves à l'égard de la langue des études postsecondaires.

Graphique 1 - Probabilités de poursuivre des études postsecondaires en français



Types d'obstacles au choix d'entreprendre des études postsecondaires en français

L'enquête a permis d'analyser quatre types d'obstacles au choix d'entreprendre des études postsecondaires en français. Par ordre d'importance de la proportion d'élèves de 12^e année des écoles de langue française de l'Ontario ayant affirmé qu'il s'agit pour eux d'obstacles au moins modérés, voire majeurs, les obstacles sont :

1. la préférence pour les études en anglais (*près d'un élève sur deux*);
2. la faiblesse des notes en français (*près d'un élève sur deux*);
3. la distance entre le domicile et un établissement d'enseignement postsecondaire de langue française (*de quatre à cinq élèves sur dix*);
4. les faibles sommes d'argent et le petit nombre de bourses pour les études postsecondaires en français (*deux élèves sur cinq*).

Tableau 6 - Intention de faire vie-carrière dans sa région

Forte intention de faire vie-carrière dans sa région d'origine / 10	Faible intention de faire vie-carrière dans sa région d'origine / 10
Nord-Ouest :	Nord-Ouest :
Est :	Est :
Sud :	Sud :
Nord-Est :	Nord-Est :

Les résultats d'une analyse corrélationnelle liant l'intention de faire vie-carrière dans sa région d'origine aux nombreux facteurs analysés dans l'enquête montrent que c'est la **probabilité perçue de pouvoir trouver un emploi dans la région d'origine** et la **confiance en cette probabilité de pouvoir y trouver du travail** qui sont les plus fortement rattachées au projet d'y faire vie-carrière.

Conclusions

Tel qu'il a été souligné d'entrée de jeu, la communauté francophone de l'Ontario vise à s'épanouir et à agir comme entité distincte dans un contexte où elle est très minoritaire sur le plan démographique, puisqu'elle représente *un peu moins de cinq pour cent* de la population de la province. Elle comprend l'importance qu'elle doit accorder à l'éducation tout le long de la vie si elle veut accéder au degré d'autonomie culturelle (Landry, 2009) qui lui permettrait de prospérer tout en contribuant à l'essor de sa province et du pays.

Certes, les résultats de cette enquête montrent que la communauté francophone de l'Ontario n'a pas à s'inquiéter de l'intérêt que ses élèves portent aux études postsecondaires : neuf élèves sur dix fréquentant les écoles de langue française de l'Ontario envisagent d'entreprendre des études postsecondaires. Toutefois, d'autres résultats révèlent que la communauté francophone est confrontée à des défis de taille pour assurer l'accès à l'éducation postsecondaire, pour accroître l'accessibilité et la poursuite des études postsecondaires en français ainsi que pour attirer et intégrer ses jeunes diplômés de telle sorte qu'ils puissent faire vie-carrière et s'engager dans la communauté francophone de leur région. Ces résultats sont :

- les sommes d'argent que doivent déboursier les élèves pour obtenir un diplôme collégial ou un diplôme universitaire sont considérables;
- la probabilité de ne pas pouvoir trouver d'emploi dans leur communauté et le manque de confiance quant à la possibilité d'y trouver du travail découragent les diplômés de faire vie-carrière dans leur région d'origine; les communautés rurales, plus touchées par l'exode des jeunes, souffrent davantage de voir partir les diplômés des écoles secondaires vers d'autres régions et d'autres provinces pour poursuivre leurs études postsecondaires;
- le fait que le quart des élèves de 12^e année des écoles de langue française projette de poursuivre ses études postsecondaires entièrement ou principalement en anglais, ce phénomène étant plus dominant dans le Sud;
- la distance considérable entre le domicile de l'élève et les établissements d'enseignement postsecondaire offrant en français les programmes d'études ou de formation professionnelle qui l'intéresse constitue un obstacle pour une proportion non négligeable d'élèves.

Références

ALLARD, R. (2005). *L'accessibilité aux études postsecondaires en français pour les élèves francophones en milieu minoritaire : une recension de recherches empiriques*, Rapport préparé pour l'Association des universités de la francophonie canadienne, Ottawa.

BERGER, J., A. MOTTE et A. PARKIN (2007). *Le prix du savoir. L'accès à l'éducation et la situation financière des étudiants du Canada*, 3^e éd., Montréal, Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.

CORBEIL, J.-P., et C. BLASER (2008). *Le portrait linguistique en évolution, Recensement de 2006 : résultats*, Statistique Canada, Division de la démographie. [En ligne] [www12.statcan.ca/francais/census06/analysis/language/index.cfm].

CORBIN, E. G., et J. M. BUCHANAN (2005). *L'éducation en milieu minoritaire francophone : un continuum de la petite enfance au postsecondaire*, Rapport intérimaire du Comité sénatorial permanent des langues officielles, Ottawa, Sénat du Canada.

GOLDBERG, E., and K. A. NOËLS (2006). "Motivation, ethnic identity, and postsecondary education language choices of graduates of intensive French language programs", *The Canadian Modern Language Review/La revue canadienne des langues vivantes*, 62, p. 423-447.

KRAHN, H., and A. TAYLOR (2005). "Resilient teenagers: explaining the high educational aspirations of visible minority immigrant youth in Canada", *Journal of International Migration and Immigration/Revue de l'intégration et de la migration internationale*, 6, p. 405-434.

Labrie, N., S. Lamoureux et D. Wilson (2009). *L'accès des francophones aux études postsecondaires en Ontario : Le choix des jeunes*, Toronto, Ontario Institute for Studies in Education (OISE)/Centre de recherche en éducation franco-ontarienne (CRÉFO).

LANDRY, R. (2008). « Au-delà de l'école : le projet politique de l'autonomie culturelle », *Francophonies d'Amérique*, 26, p. 149-183.

LANDRY, R. (2009). « Autonomie culturelle et vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire », *Revue de la Common Law en français*, 11, p. 19-43.

LANDRY, R. (2010). *Petite enfance et autonomie culturelle : Là où le nombre le justifie...*, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.

LANDRY, R., R. ALLARD et K. DEVEAU (2009). École et autonomie culturelle, *Enquête pancanadienne en milieu scolaire francophone minoritaire*, Moncton, N.-B., Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.

... À LA PRATIQUE Recommandations

Il est important de s'assurer que le personnel en orientation scolaire dans les écoles secondaires de langue française promeut les sources de financement disponibles pour les études postsecondaires en vue d'alléger les préoccupations des élèves en ce qui a trait au financement et à l'éventuel endettement.

Puisque les établissements d'enseignement postsecondaire de langue française sont de véritables foyers de renouvellement, alimentant le dynamisme culturel, économique et politique des communautés francophones et acadiennes où ils sont établis, il serait impérieux de renforcer les capacités de celles qui y sont déjà établies et de les créer là où le permettraient les bassins de population francophone. Surtout, les établissements d'enseignement de langue française doivent veiller à ce que l'éventail des programmes d'études universitaires et collégiales qu'ils offrent soient le plus complet possible et qu'ils poursuivent leurs démarches auprès des élèves des écoles secondaires pour les y attirer.

Pour s'attaquer au redoutable défi que représente « la mise en place d'un système pancanadien d'établissements d'enseignement postsecondaire de langue française » (Corbin et Buchanan, 2005, p. 63), les communautés francophones minoritaires, dont celle de l'Ontario, devront pouvoir compter sur l'appui des différents paliers gouvernementaux autant fédéral que provincial qui ont des obligations envers les communautés francophones et acadiennes pour assurer leur accès aux études en langue française.

LANDRY, R., R. ALLARD et K. DEVEAU (2007). *Profil sociolinguistique des élèves de 11^e année des écoles de langue française de l'Ontario : Outil de réflexion sur les défis de l'aménagement linguistique en éducation*, Moncton, N.-B., Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. [En ligne] [www.icrml.ca/images/stories/documents/fr/prol_sociolinguistique_des_eleves_de_11e_annee_des_ecoles_de_langue_francaise_de_ontario.pdf].

LANDRY, R., R. ALLARD, K. DEVEAU et N. BOURGEOIS (2005). « Autodétermination du comportement langagier en milieu minoritaire : un modèle conceptuel », *Francophonies d'Amérique*, 20, p. 63-78.

Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick (décembre 2007). *Sondage de fin d'études secondaires 2006 « Qu'est-ce que t'en penses? »*, Fredericton, N.-B., Secteur francophone du ministère de l'Éducation.

Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC) (2005). *Recherche sur les intentions d'études postsecondaires chez les élèves en milieu francophone minoritaire*, Ottawa, Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada, Patrimoine canadien/Canadian Heritage.

RYAN, R. M., et C. P. NIEMIEC (rédacteurs invités) (2009). "Symposium on self-determination theory", *Theory and Research in Education*, 7.